

REVUE DE PRESSE

Premier de la classe

REALISATEUR : Stéphane Ben Lahcene

DISTRIB

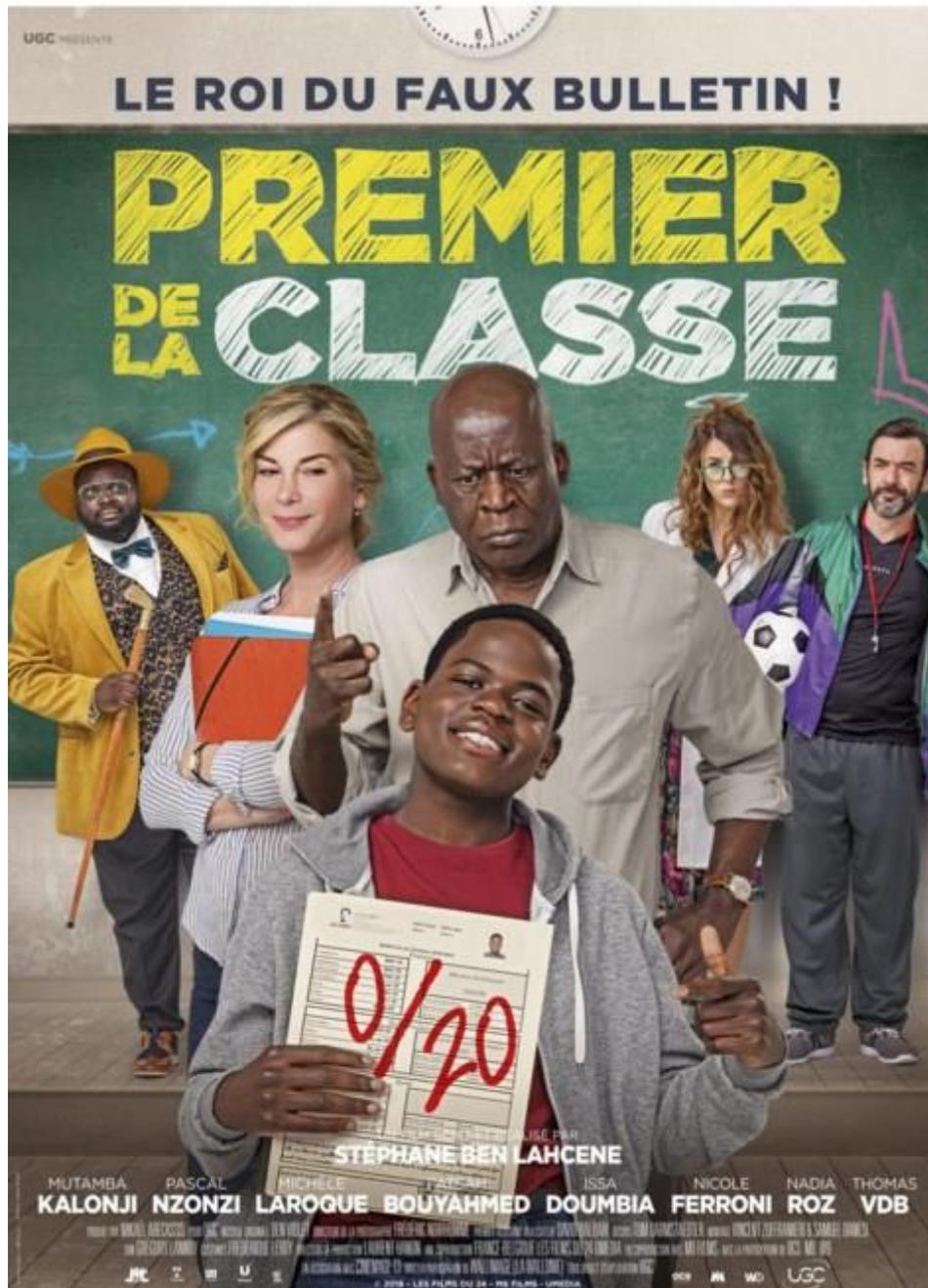
Juillet 2019

Communication :

Film and Com

Maud Nicolas - Zouzou Vanbesien

Élève mytho



Ce que ça raconte

À l'opposé de ses deux frères, Abou, 14 ans, est un élève modèle. Enfin, c'est ce qu'il fait croire à son père. En réalité, il est le roi du mensonge et des bulletins truqués. Mais lorsque la première réunion parents-

professeurs est annoncée, Abou va mettre en place une énorme supercherie pour se sortir d'affaire. Évidemment, rien ne va se passer comme prévu...

Ce qu'on en pense

Comme chaque été, les comédies françaises à l'humour bébête foisonnent. Après Ibiza, Made in China et en attendant encore quelques petites «perles», Premier de la classe fait son entrée.

Destiné à un public adolescent, le premier long-métrage de Stéphane Ben Lahcene tombe en effet très vite dans le ridicule. Avec une histoire cousue de fil blanc, des acteurs qui surjouent (excepté Michèle Laroque qui sauve un peu les meubles) et un humour plus que déplorable, il ne reste finalement pas grand-chose à sauver mis à part sa gentille morale. Et encore...

Les scènes qui tachent

Lors de sa supercherie, Abou fait appel à de faux profs qui vont, tour à tour, raconter des salades à son père. Mais rien n'y fait, chacun d'entre eux est une caricature à faire pâlir le corps enseignant.

Comédie de Stéphane Ben Lahcene. Avec Mutamba Kalonji, Pascal NZonzi et Michèle Laroque. Durée: 1 h 22.

Premier de la classe Sous-doués black



De Stéphane Ben Lahcene, avec Mutamba Kalonji, Pascal NZonzi, Michèle Laroque, 82 mn.

En 1980, Claude Zidi réalisait *Les sous-doués*. En 2019, Stéphane Ben Lahcene signe *Premier de la classe*. Comme Zidi, il met en scène des glandeurs et épingle l'éducation nationale. Dans la version 2019, tout part d'un gamin d'origine malienne, Abou, 14 ans, faisant croire à son père que, contrairement à ses frères, il est « 1^{er} de sa classe ». En vérité, Abou est surtout le roi du bulletin truqué ! Donc pour la première réunion parents-profs, il monte le plus gros mythe de sa vie... L'idée finale est bien évidemment d'amener ce gamin malin mais peu studieux à briller naturellement dans toutes les matières. Une façon de dire combien l'idée de s'en sortir est importante au cœur de la cité. Au passage, entre fuites d'eau et sous-effectifs, on croise des profs au bord de l'implosion, un inspecteur impose l'enseignement 3.0 dans un collège totalement décrépit... et, évolution des mœurs oblige, une gamine déterminée tient Abou par le bout du cœur. Tout ça reste bien gentil, cousu de fil blanc, conçu pour ratisser familial sans réelle audace. Le gamin a une bonne bouille et le père est incarné par Pascal NZonzi en recyclage complet des expressions qui servaient à l'André Koffi de *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*

F.B.

Fabienne Bradfer – MAD (Supplément du Soir) 10/07

Premier de la classe Sous-doués black

MIS EN LIGNE LE 9/07/2019 À 13:02 PAR FABIENNE BRADFER

De Stéphane Ben Lahcene, avec Mutamba Kalonji, Pascal NZonzi, Michèle Laroque, 82 mn.



En 1980, Claude Zidi réalisait *Les sous-doués*. En 2019, Stéphane Ben Lahcene signe *Premier de la classe*. Comme Zidi, il met en scène des glandeurs et épingle l'éducation nationale. Dans la version 2019, tout part d'un gamin d'origine malienne, Abou, 14 ans, faisant croire à son père que, contrairement à ses frères, il est « 1er de sa classe ». En vérité, Abou est surtout le roi du bulletin truqué ! Donc pour la première réunion parents-profs, il monte le plus gros mythe de sa vie...

L'idée finale est bien évidemment d'amener ce gamin

malin mais peu studieux à briller naturellement dans toutes les matières. Une façon de dire combien l'idée de s'en sortir est importante au cœur de la cité. Au passage, entre fuites d'eau et sous-effectifs, on croise des profs au bord de l'implosion, un inspecteur impose l'enseignement 3.0 dans un collège totalement décrépité... et, évolution des mœurs oblige, une gamine déterminée tient Abou par le bout du cœur.

Tout ça reste bien gentil, cousu de fil blanc, conçu pour ratisser familial sans réelle audace. Le gamin a une bonne bouille et le père est incarné par Pascal NZonzi en recyclage complet des expressions qui servaient à l'André Koffi de *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*

Fabienne Bradfer - Le Soir Version Web

CINÉMA

Détour par l'école pendant les congés !

« Premier de la classe » sort ce mercredi et mérite un bon bulletin

C'est un film qui obtient un beau bulletin au rayon comédies scolaires. Abou, 14 ans, fait la fierté de son père. Contrairement à ses trois frères, il est « Premier de sa classe ». Enfin, c'est ce qu'il fait croire... En réalité, il est surtout le roi du mensonge et du bulletin truqué.

Et quand arrive la réunion de parents, Abou va monter le plus gros bobard de sa vie : recruter des faux profs parmi ses connaissances pour faire face à son vrai père pendant que ses vrais profs rencontrent, eux, un faux père ! Tout ça devait être facile, en théorie...

« Premier de la classe » est le premier long-métrage en tant que réalisateur de Stéphane Ben Lahcene, dont le parcours illustre l'idée que « tout mène à tout ». Le cinéaste a d'abord suivi des études de sciences politiques. Il s'y est vite ennuyé, ce qui l'a amené à écrire pour des programmes comme « Le vrai journal » ou « Caméra café ». « Je suis ensuite passé à des formats plus longs, toujours en télé, et enfin à l'écriture de scénarios pour le cinéma. Avec mon producteur pour ce film-ci, le premier où je suis vraiment aux manettes, on a décidé de travailler sur un gamin insouciant, qui trafique ses bulletins et qui triche à l'école, mais qui finit par être dépassé par ses



Le divertissement idéal en période de vacances. © Marc Bossaert

propres mensonges. » Le point de départ est amusant et bien traité. Et le film ne s'arrête pas là... Il traite aussi de cette période compliquée de l'adolescence, du rapport à soi, aux autres et à l'éveil des sentiments. À cet âge-là, pour un garçon, ce qui compte ce sont les parents, l'école, les potes et les filles.

FRAIS ET SYMPA

« Il me semblait important », continue Ben Lahcene, « que ces quatre éléments soient, eux aussi, au cœur de l'histoire. C'est aussi pour ça que j'ai voulu que l'acteur qui joue Abou soit réellement un ado de 14 ans et non

pas, comme dans beaucoup de films, un mec de 18 ans qui ressemble à un ado ! C'est beaucoup plus difficile à caster et à diriger, mais c'est primordial. D'ailleurs, j'ai voulu inverser les codes habituels entre filles et garçons. Sa pote Tanja est une gamine plus déterminée que celles que l'on montre habituellement et, a contrario, Abou, est un gamin pataud. Ça m'amuse que ce ne soit pas le héros qui parte à la recherche de la princesse ! C'est ma pierre à l'évolution des mœurs ! » Au rayon des acteurs plus confirmés, c'est Pascal NZonzi, le célèbre André Koffi de la saga du « Bon Dieu... », qui joue Konan,

le père d'Abou. « Pascal a quelque chose de généreux, d'impressionnant et de bourru : la figure tutélaire du père africain ! Je lui ai dit que je voulais du réel et pas une farce. Il m'a répondu que son personnage avait l'attitude et les mots de son propre père sur l'école, les valeurs, la transmission. Pascal est un formidable comédien qui apporte beaucoup au film. Sa prestation rend le propos universel », conclut le metteur en scène.

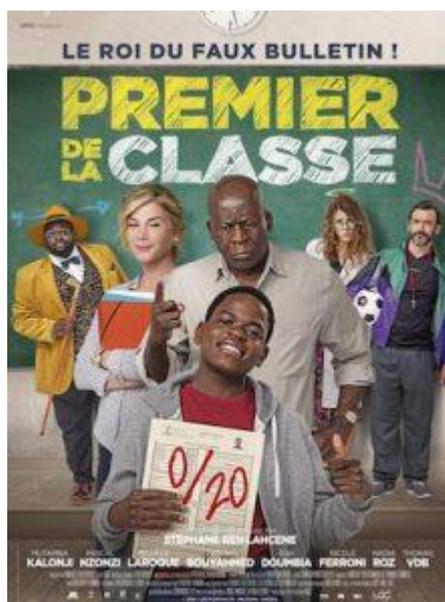
Son 1^{er} film, s'il est parfois prévisible, n'en reste pas moins frais et sympa, le divertissement idéal pour les vacances. ●

FRÉDÉRIC VANDECASSERIE

Frederic Vandecasserie Sud Presse 10/07

Premier de la classe, un bulletin dans la moyenne

9 juillet 2019 Céline Gousset



Premier de la classe

de **Stéphane Ben Lahcene**

Comédie

Avec Michèle Laroque, Pascal N'Zonzi, Steve Tran

Sorti le 10 juillet 2019

Le père d'Abou est très attaché à la valeur du travail et tient absolument à ce que ses quatre fils réussissent pour avoir une vie meilleure que la sienne. Abou est le seul à ne pas le décevoir car, contrairement à ses frères, il est le premier de la classe. En réalité, entre bulletins truqués et gros mensonges, Abou est le roi des mythes et « trouve toujours une solution » pour cacher la vérité à ses parents. Le jour où son père est convoqué à la réunion parents-professeurs, Abou organise la plus grande arnaque qu'il n'ait jamais faite : il se rend à la réunion accompagné d'un faux père, tandis que le vrai va rencontrer de faux profs. Très vite, il va se rendre compte qu'il ne peut pas mentir éternellement...

Pour son premier film en tant que réalisateur, on peut dire que Stéphane Ben Lahcene n'a pas vraiment pris de risque. Avec *Premier de la classe*, il nous offre une comédie française comme on en voit beaucoup, empreinte de clichés à la limite du racisme, avec des accents trop prononcés et des gestuelles exagérées. Tous les ingrédients auxquels on pourrait s'attendre sont présents : une voix-off, des clichés, une histoire d'amour, des blagues plates, une happy-end et de bons sentiments. Par chance, le film réserve quelques agréables surprises au spectateur, la bande-annonce ne présentant en réalité que la première moitié de l'histoire. D'ailleurs, certaines idées sont bonnes, c'est réellement dommage qu'elles n'arrivent que vers la fin du film et qu'elles ne soient pas développées davantage. Il y a peut-être une piste à suivre pour un éventuel prochain film. Pour ce qui est de l'humour, on se contentera de quelques sourires aux lèvres et légers gloussements, les éclats de voix n'étant pas aux rendez-vous.

Au niveau du casting, on retrouve Pascal NZonzi incarnant un père plus que similaire à celui qu'il incarnait déjà dans *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu*. Michèle Laroque, quant à elle, est très crédible en tant qu'enseignante désabusée retrouvant un peu le goût de se battre pour ses élèves. À leurs côtés est présente toute une série d'acteurs humoristes de la nouvelle génération française tels qu'Issa Dombia, Nicole Ferroni et Thomas VDB. On notera particulièrement la participation de Nadia Roz, qui après quelques apparitions dans diverses séries, nous a bien fait rire dans son premier rôle au sein d'un long-métrage !

Premier de la classe est une comédie française sans surprise, similaire à ce qu'on connaît déjà et répondant à tous les critères attendus de ce genre de film. Ni bonne, ni mauvaise, il s'agit d'une comédie distrayante qui saura remplir son rôle, à savoir divertir les adolescents en ce début de vacances d'été.

Céline Gousset – Suricate 9/07

Reste à placer JDE